

Analyse du fonctionnement de la filière sur pieds des marchés à bétail dans la région de Dosso au Niger

[Analysis of the functioning of the livestock market chain in the Dosso region of Niger]

Ali MAHAMADOU¹, HALIDOU MAIGA Nafissatour², HASSANE Seybou¹, LAWALI Maman Sanoussi¹, and MARICHATOU Hamani²

¹Department Economie et Sociologie Rurale, Université Abdou Moumouni, Niamey, Niger

²Department Animales Productions, Université Abdou Moumouni, Niamey, Niger

Copyright © 2024 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: In West Africa, the livestock sub-sector contributed around 12% to regional GDP in 2014. This strong contribution to economic growth is based on the livestock-meat sector, particularly the marketing of live cattle. The aim of this study is to analyze the operating status of livestock markets in the production zone. The data covers the organization, supply, demand and price of livestock from 2011-2020. Economic analyses were carried out to analyze operating accounts and the contributions of livestock markets. A total of 129 players were surveyed, and this sample was selected because these four markets were the most frequented by livestock buyers and sellers in the Niger regions. The analysis revealed that the livestock market circuits are supplied with livestock by extensive livestock breeders and livestock fatteners. In terms of cattle supply, the Mokko livestock market more than doubled its supply from 79,208 to 38,108, while the Bella market from 38,409 to 19,188 and the Kargui-bangou market from 15,601 to 15,961 head of cattle from 2011 to 2020.

KEYWORDS: Livestock market, Livestock sector, Niger.

RESUME: En Afrique de l'Ouest, le sous-secteur de l'élevage a contribué à hauteur de 12% environ au PIB régional en 2014. Cette forte contribution à la croissance économique repose sur la filière bétail-viande, notamment la commercialisation du bétail sur pieds. Cette étude a pour objectif d'analyser l'état de fonctionnement des marchés à bétail de la zone de production. Ces données portent sur l'organisation, l'offre, de la demande et le prix du bétail de la période 2011-2020. Les analyses économiques ont été effectuées pour analyser les comptes d'exploitation, les contributions des marchés à bétail. Ainsi, 129 acteurs ont été enquêtés, cet échantillon a été retenu du fait que, ces quatre marchés ont été les plus fréquentés par les offreurs et demandeurs du bétail des régions du Niger. L'analyse a révélé que, les circuits des marchés à bétail sont ravitaillés en bétail par des élevages extensifs, des emboucheurs du bétail. Il ressort qu'en termes de l'offre des bovins, le marché à bétail de Mokko a eu plus du double de l'offre 79 208 à 38 108 que celui de Bella 38 409 à 19 188 et Kargui-bangou avec 15 601 à 15 961 têtes du bétail de 2011 à 2020.

MOTS-CLEFS: Marché à bétail, Filière bétail, Niger.

1 INTRODUCTION

En Afrique de l'Ouest, le sous-secteur de l'élevage a contribué à hauteur de 12% environ au PIB régional en 2014. Cette forte contribution à la croissance économique repose sur la filière bétail-viande, notamment la commercialisation du bétail sur pieds [8]. En outre, l'effectif du cheptel ruminant a été estimé à plus de 62 millions de bovins, 81 millions d'ovins, 130 millions de caprins et 4,5 millions de camelins en [8]. Avec l'effectif respectivement à 22%, 29%, 46% et 2% de l'effectif total 277 millions des espèces. De plus, les marchés des produits animaux (par exemple bétail sur pied) constituent des fondements importants de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et de l'intégration régionale [2].

Au Niger, en 2018, la filière bétail sur pieds, est la plus importante des filières animales. Le cheptel national est estimé à 48 460 540 têtes de toutes espèces confondues, dont 14 363 595 têtes de bovins, 12 746 788 têtes d’ovins, 17 411 395 têtes de caprins, 1 874 178 têtes d’asins, 1 811 395 têtes de camelins et 253 189 têtes d’équins [5]. De plus, l’élevage est pratiqué par près de 87% de la population active soit en tant qu’activité principale, soit comme activité secondaire après l’agriculture [11]. C’est une activité traditionnelle qui se pratique depuis des siècles. Il est un facteur déterminant de sécurité alimentaire et de lutte contre la pauvreté.

En effet, le Niger dispose de 637 marchés à bétail dont le SIM Bétail mène ses activités sur 77 marchés à bétail [10]. Les marchés à bétail représentent l’un des aspects les plus importants du commerce de bétail en Afrique [2]. S’agissant de la filière bétail sur pied, elle est soumise à un certain nombre de contraintes ayant trait aux difficultés d’alimentation du bétail et aux problèmes sanitaires persistants, l’insuffisance d’infrastructures et d’équipements des marchés à bétail [3]. Ainsi, en 2018 dans la région de Dosso, le potentiel de développement de l’élevage y est important avec un effectif global du cheptel estimé à 4 039 159 têtes, dont 1 482 888 têtes de bovins, 991 749 têtes d’ovins, 1 359 591 têtes de caprins, 160 245 têtes d’asins, 32 399 têtes de camelins et 12 287 têtes d’équins [5].

C’est pourquoi, il est nécessaire d’accorder un choix sur le thème « analyse du fonctionnement de la filière bétail sur pieds des marchés à bétail dans la région de Dosso ». D’où l’objectif général de cette étude est d’analyser l’état de fonctionnement de certains gros marchés à bétail dans la région de Dosso.

2 MATÉRIEL ET MÉTHODES

2.1 MATÉRIEL

SITUATION GÉOGRAPHIQUE DE LA RÉGION

La région de Dosso se situe dans l’extrême Sud-Ouest du Niger. Elle couvre une superficie de 31.000 km² soit environ 2,45% de la superficie du territoire national. La région est située entre 11°50 et 14° 50 de latitude Nord et entre 2°30 et 4°40 de longitude Est. Elle est limitée au Nord et à l’Ouest par la région de Tillabéry; au Sud-Ouest, la République du Bénin; au Sud-Est; la République Fédérale du Nigeria, et à l’Est par la région de Tahoua [1]. Dans la région de Dosso, les marchés à bétail ont été répartis comme suit: le département de Birni N’Gaouré (Boboye avec 19; le département de Dosso avec 8, le département de Doutchi avec 29, le département de Gaya avec 18 et 7 dans le département de Loga. Au total 81 marchés à bétail que compte la région [9]. La figure 1 présente les marchés à bétail étudiés.

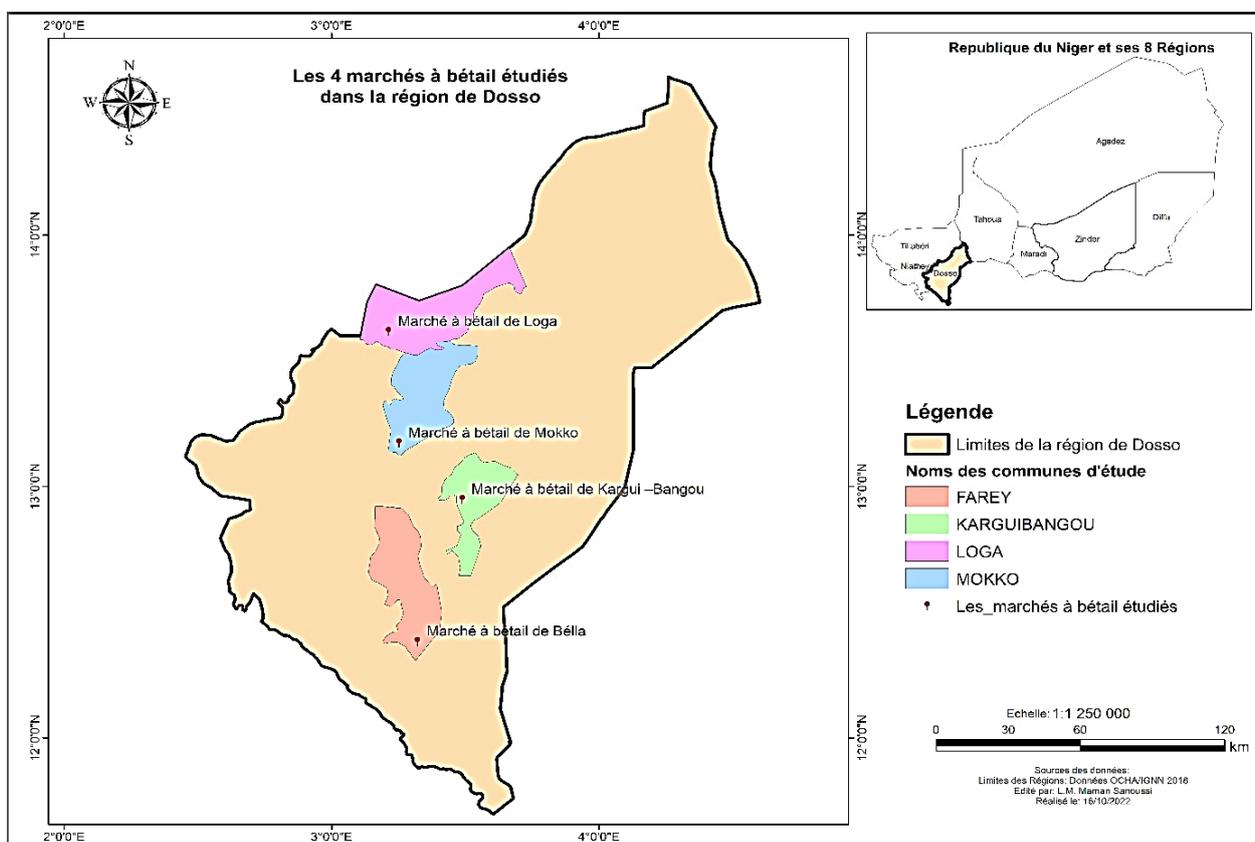


Fig. 1. Carte de la zone d’étude

2.2 MATÉRIEL

Les outils d'enquête de mémoire de fin d'étude ont été les principaux outils utilisés comme:

- Une fiche d'identification des marchés à bétail;
- Une fiche adressée aux autorités communales;
- Une fiche adressée aux percepteurs des taxes des marchés à bétail;
- Un guide d'entretien adressé aux chefs de comités de gestion des marchés à bétail;
- Des guides d'entretiens adressés aux offreurs et demandeurs du bétail;
- Des guides d'entretiens adressés aux convoyeurs ou transporteurs du bétail;
- Des guides d'entretiens adressés aux commerçants ou exportateurs du bétail; Ces informations des outils ont permis d'identifier les principaux acteurs et d'avoir les données qualitatives, quantitatives de la filière bétail sur pieds au niveau des marchés à bétail étudiés de la région de Dosso
- Un téléphone portable est utilisé pour la prise des photos et les coordonnées géographiques des sites d'études;
- Le logiciel ArcGIS et Google Earth ont permis d'établir les cartes de flux des marchés à bétail

2.3 MÉTHODES

2.3.1 CHOIX DES MARCHÉS À BÉTAIL

Dans la région de Dosso, le PRADEL intervient dans trois zones de production des marchés à bétail, le tableau 2 récapitule la zone d'intervention du PRADEL.

Tableau 1. Choix de la zone d'étude

Zone de production	Nombre des marchés à bétail	Nom des marchés à bétail	Pourcentage (%)
Dosso-Loga	1	Dosso	42,11
	2	Sambéra	
	3	Gollé	
	4	Bella	
	5	Kargui-bangou	
	6	Mokko	
	7	Falwel	
	8	Loga	
Doutchi-Tibiri	1	Doutchi	31,57
	2	Dankassari	
	3	Kore-Mairouwa	
	4	Doumeiga	
	5	Bagagi	
	6	Tibiri	
Gaya-Dioundiou	1	Gaya	26,32
	2	Yélou	
	3	Tanda	
	4	Bengou	
	5	Dioundiou	
Total	19		100

Il ressort de ce tableau que la zone Dosso-Loga est la plus grande zone de concentration avec 42,11% d'intervention du PRADEL sur dix-neuf (19) marchés à bétail. Ainsi, il a été choisi quatre marchés à bétail parmi les huit marchés à bétail de Dosso-Loga à cause d'intervention de SIMB; à savoir le marché à bétail de Bella, de Kargui-bangou, de Mokko suivi par le SIM Bétail et aussi un marché à bétail de la commune de Loga non suivi par le SIM Bétail à cause de la présentation importante des espèces ovines et caprines sur le marché.

2.3.2 ENQUÊTE SUR LE TERRAIN

La recherche des informations et de la collecte des données s'est effectuée sur les marchés à bétail de (Bella, Mokko, Kargui-bangou et Loga) et aux différentes mairies, de la direction régionale des ressources animales et de statistiques de Dosso.

Les marchés à bétail, se tenant de façon hebdomadaire, ont été visités deux fois, à l'exception du marché à bétail de Mokko visité trois fois du fait de l'importance des présentations et ventes des animaux des espèces bovines. Au cours de chaque visite, les travaux effectués sont:

- Entretien direct avec les agents enquêteurs du SIM-BETAIL;
- Entretien direct avec les chefs des comités de gestion des marchés à bétail, et les acteurs de la filière du bétail sur pieds à savoir les producteurs, les intermédiaires, les commerçants acheteurs-vendeurs, percepteurs des taxes, les convoyeurs à pieds et à camion, les exportateurs du bétail;
- Quant aux mairies, il a été question notamment de s'entretenir avec les receveurs communaux sur les activités relatives aux marchés à bétail en question et de la direction régionale de ressources et de statistiques

2.4 MÉTHODES

2.4.1 MÉTHODE DE COLLECTE DES DONNÉES

La collecte des données a été faite au travers des enquêtes entretiens individuels, interviews, de focus groupe et les observations sur les marchés à bétail. De plus, les données qualitatives et quantitatives ont été collectées du 11 Mars au 3 Mai 2021 à l'aide d'un questionnaire et un guide d'entretien. Les données collectées portent sur les prix de l'offre et de la demande du bétail de la période 2011-2020, les enjeux des acteurs et les circuits commerciaux des acteurs de la filière, les recettes des marchés à bétail avec les acteurs directs et indirects. Les données collectées sur les acteurs indirects concernent la gestion des matériels et le fonctionnement des marchés à bétail sur pied.

Les données collectées sur la présentation (offre) et la vente (demande) sont:

Au niveau de chaque marché suivi par le SIM bétail, un enquêteur collecte des données relatives aux prix, offres et demandes. L'enquêteur compte le nombre d'animaux présentés par catégorie au moment où le marché est plein. La demande est déduite des deux comptages:

$$\text{Demande bétail} = \text{Premier comptage} - \text{deuxième comptage}$$

Au moment du deuxième comptage, l'agent collecteur prend soin de ne pas recompter des animaux achetés mais restés sur la place du marché en attendant leur enlèvement (généralement ces animaux sont parqués à l'écart et/ou marqués à l'aide de signes distinctif) (PRAPS, 2016).

Pour la collecte des prix, plusieurs critères sont pris en compte au sein de chaque catégorie. Ainsi les prix maximums, minimums et moyens sont relevés en fonction de l'âge, du sexe, de la race, de l'état corporel, du poids vif et de la destination économique.

La détermination de l'âge peut se faire par la lecture de la table dentaire chez les bovins, petits ruminants et camélins.

2.4.2 ÉCHANTILLONNAGE

Sur chaque marché à bétail sélectionné, des sélections raisonnées par hasard ont été privilégiées. Ainsi, pour mieux cibler les acteurs capables d'apporter des réponses appropriées sur la filière bétail sur pied seuls ceux ayant des connaissances et de l'expérience ont été ciblés, car l'univers des acteurs est numériquement méconnu au niveau des producteurs (offreurs), acheteurs (demandeurs) et convoyeurs (à pieds et à camion). L'échantillon ainsi maintenu est de 129 acteurs.

Cet échantillon a été retenu du fait que, ces quatre marchés ont été les plus fréquentés par les offreurs et demandeurs des exportateurs ou les consommateurs du bétail des régions du Niger et des pays de l'espace CEDEAO (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali et Nigeria). Dans un premier temps, l'étude a concerné 86 offreurs et demandeurs sur 129 acteurs de l'échantillon soit environ 66% des offreurs (vendeurs du bétail) et demandeurs (acheteurs du bétail) des marchés à bétail. Cette représentativité de l'échantillon a été prise en compte par la connaissance et l'expériences des acteurs sur la filière bétail sur pieds.

Au total 129 acteurs de la filière bétail sur pieds ont été interviewés sur un nombre à la fois méconnu (offreurs, demandeurs et convoyeurs) soit 66% et aussi un nombre connu (percepteurs, intermédiaires, receveurs et chefs des comités) qui présente 34% de nombres interrogés de l'échantillon afin de mieux comprendre le fonctionnement de la filière bétail sur pieds de ces quatre marchés à bétail de la zone Dosso-Loga. Ainsi le tableau suivant résume l'échantillonnage de l'étude.

Tableau 2. Récapitulatif de l'échantillon

Marchés	Nombre des acteurs enquêtés sur les marchés à bétail							
	Intermédiaires	Percepteurs	Offreurs	Demandeurs	Convoyeurs	Receveurs	Les Chefs	Total
Bella	5	2	11	11	2	1	1	33
Mokko	5	2	11	11	2	1	1	33
Kargui	5	2	11	11	2	1	1	33
- bangou								
Loga	5	2	10	10	2	1		30
Total	20	8	43	43	8	4	3	129
Pourcentage (%)	15,50	6,20	33,33	33,33	6,20	3	2	100

2.4.3 MÉTHODE DE L'ANALYSE DES DONNÉES

Les données collectées ont été soumises à une analyse statistique descriptive grâce au logiciel statistique « statistical package for the social sciences (SPSS) ». Ce logiciel a permis de regrouper les données qualitatives, les problèmes des acteurs intermédiaires, producteurs, percepteurs et acheteurs sur l'option « Analyse, Rapports, Récapitulatif des observations ». En outre, les données quantitatives, les avantages des intermédiaires, les percepteurs en gain monétaire et par jour du marché afin de les exporter sur le tableur Excel version 2019 pour mieux traiter et interpréter ces données en figure. De plus, les analyses quantitatives de l'offre, de la demande et des prix ont été effectuées sur la base des données hebdomadaires du SIM bétail disponible de 2011-2020.

Pour l'offre et la demande, l'option « somme de Excel » a été utilisée pour avoir le nombre de l'offre et de la demande des années de chaque marché à bétail.

Les méthodes de calcul TCP et TCR utilisées par [4] pour évaluer le niveau de contribution des marchés à bétail aux budgets communaux ont été utilisées.

Pour voir la contribution des marchés à bétail aux budgets communaux, deux critères d'évaluations ont été utilisés. Ils permettent d'évaluer le niveau de contribution des marchés communaux au budget de la commune. Il s'agit du taux de contribution prévisionnel (TCP) et celui de contribution réalisé (TCR). Ensuite, les recettes prévues et les recettes réalisées ont été utilisées afin de comparer la contribution de chacune des recettes par rapport au budget.

$$\text{Taux de contribution prévisionnel} = \frac{\text{Montant des recettes de la taxe prévue dans le budget}}{\text{Montant des recettes globales du budget prévu}} \times 100$$

$$\text{Taux de contribution réalisé} = \frac{\text{Montant des recettes de la taxe réalisé dans le budget}}{\text{Montant des recettes globales réalisé dans le budget}} \times 100$$

Les analyses économiques des indicateurs de performances ont également été effectuées pour analyser les comptes d'exploitation des producteurs des gros et petits ruminants de la filière bétail sur pied, selon les formules suivantes (Jean, 1989): la marge brute (MB) c'est la différence entre le produit d'exploitation (PE) et les charges opérationnelles (consommations intermédiaires (CI) pour un acteur donné.

$$MB = PE - CI$$

Les consommations intermédiaires sont égales au total des charges variables.

Le compte de résultat ou le revenu (R) est la différence entre le produit d'exploitation (PE) et les charges d'exploitation (CE) pour un acteur donné.

$$R = PE - CE$$

La marge directe ou marge nette (MN) est la différence entre le produit d’exploitation et les charges spécifiques ou les charges fixes (CF) (Jean, 1989).

$$MN = PE - CF$$

Au niveau des intermédiaires de gros ruminants, il a été utilisé les formules suivantes pour calculer le gain monétaire journalier: Gain journalier des intermédiaires par marché est égal au nombre des têtes d’animaux vendus des intermédiaires par jour du marché multiplié par la moyenne de commission perçue de la vente des animaux par jour du marché des intermédiaires. La moyenne de la commission est égale au prix de la commission minimum plus le prix maximum divisé par deux.

$$\text{La moyenne de la commission} = \frac{\text{Prix min}(2500 \text{ F CFA}) + \text{Prix max}(5000 \text{ F CFA})}{2}$$

De plus, toutes ces analyses des données ont été opérées sur le tableur Excel afin de servir aux traitements des textes et la rédaction du mémoire sur Word 2019.

3 RÉSULTATS

Les résultats présentés concernent l’organisation des marchés à bétail, l’analyse de l’offre, de la demande et le prix moyen annuel du bétail sur les marchés à bétail et les contributions des marchés à bétail dans les budgets communaux. Les résultats concernent exclusivement l’échantillon constitué par les acteurs de la filière bétail sur pied interrogés.

3.1 L’ORGANISATION DES MARCHÉS À BÉTAIL

Le tableau 3 présente les différents types de marchés étudiés et leurs l’état de routes distante de la région de Dosso.

Tableau 3. Présentation générale des marchés à bétail

Communes	Nom du marché à bétail	Catégories du marché	Jour du marché	Accès aux marchés	Distance par rapport à la ville de Dosso (km)	Coordonnées GPS	Infrastructures des marchés à bétail
Farrey	Marché à bétail de Bella	Regroupement	Jeudi	RN7 Bon état	83	Latitude 12°38'89" Longitude 3°33'80"	Bloc administratif Magasin de son, trois (3) hangars, Un quai d'embarquement moderne non fonctionnel 1 bloc de latrine Aucun parcs vétérinaire et quarantaine
Kargui-Bangou	Marché à bétail de Kargui – Bangou	Regroupement	Mercredi	RN1 Bon état	35	Latitude 12°56'55' Longitude 3°30'20"	Magasin de son, Trois hangars Bloc administratif 1 Abreuvoirs 1Bloc de latrine Aucun parcs vétérinaire et quarantaine
Mokko	Marché à bétail de Mokko	Regroupement	Jeudi	RN14 Dégradé	17	Latitude 13°10'23,19 Longitude 3°16'9,16	Quai d'embarquement moderne, Bloc administratif Trois (3) hangars, Trois abreuvoirs 1bloc de latrine non fonctionnelle Un parc vétérinaire non fonctionnel. Et pas de parc quarantaine
Loga	Marché à bétail de Loga	Regroupement	Samedi	RN14 Dégradé	75	Latitude 13°36'58,73724" Nord Longitude 3°13'48,8643	Hangars (1), maison de gardien du marché 1 bloc de latrine

Il ressort de l’analyse de ce tableau que, les marchés à bétail ont manqué de certains équipements modernes. Aussi, il faut noter que l’accès sur les marchés à bétail de Mokko et Loga est difficile à cause de mauvais l’état de RN14 entre Dosso-Loga.

3.2 MODE DE L'ORGANISATION DES GESTIONS SUR LES MARCHÉS À BÉTAIL

Ce tableau décrit les structures et les modes de gestions des différents marchés à bétail.

Tableau 4. Description de gestion sur les marchés à bétail

Marchés à bétail	Date de création	Superficie (hectare)	Comité de gestion (membres)	Observations sur la gestion des marchés
Bella	1987	2,5	La gestion multi-acteur (comité et la mairie) par 8 membres	Insuffisance de l'entretien des équipements
Kargui-bangou	1910	0,76	La gestion multi-acteur (comité et la mairie) par 13 par membres	Insuffisance des équipements modernes
Mokko	1900	3	La gestion multi-acteur (comité et la mairie) par 5 membres	Insuffisance de gestion
Loga	A déterminer	1	La gestion communale	Insuffisance de l'organisation

Il ressort de l'analyse de ce tableau 8 que, les marchés à bétail ont été influencés par les gestions communales et municipales, à cause de l'insuffisance de l'approche participative des acteurs de la filière bétail.

3.3 ANALYSE DES CIRCUITS COMMERCIAUX

Ces circuits du bétail sur pieds ont été ravitaillé et consommé par des circuits ruraux (villages alentours des marchés à bétail), urbains et les différentes régions du Niger que sont Dosso, Tillabéri, Tahoua et Niamey.

La figure 2 présente les principaux circuits commerciaux du bétail sur pieds entre marchés à étudiés et les marchés à bétail des régions du Niger.

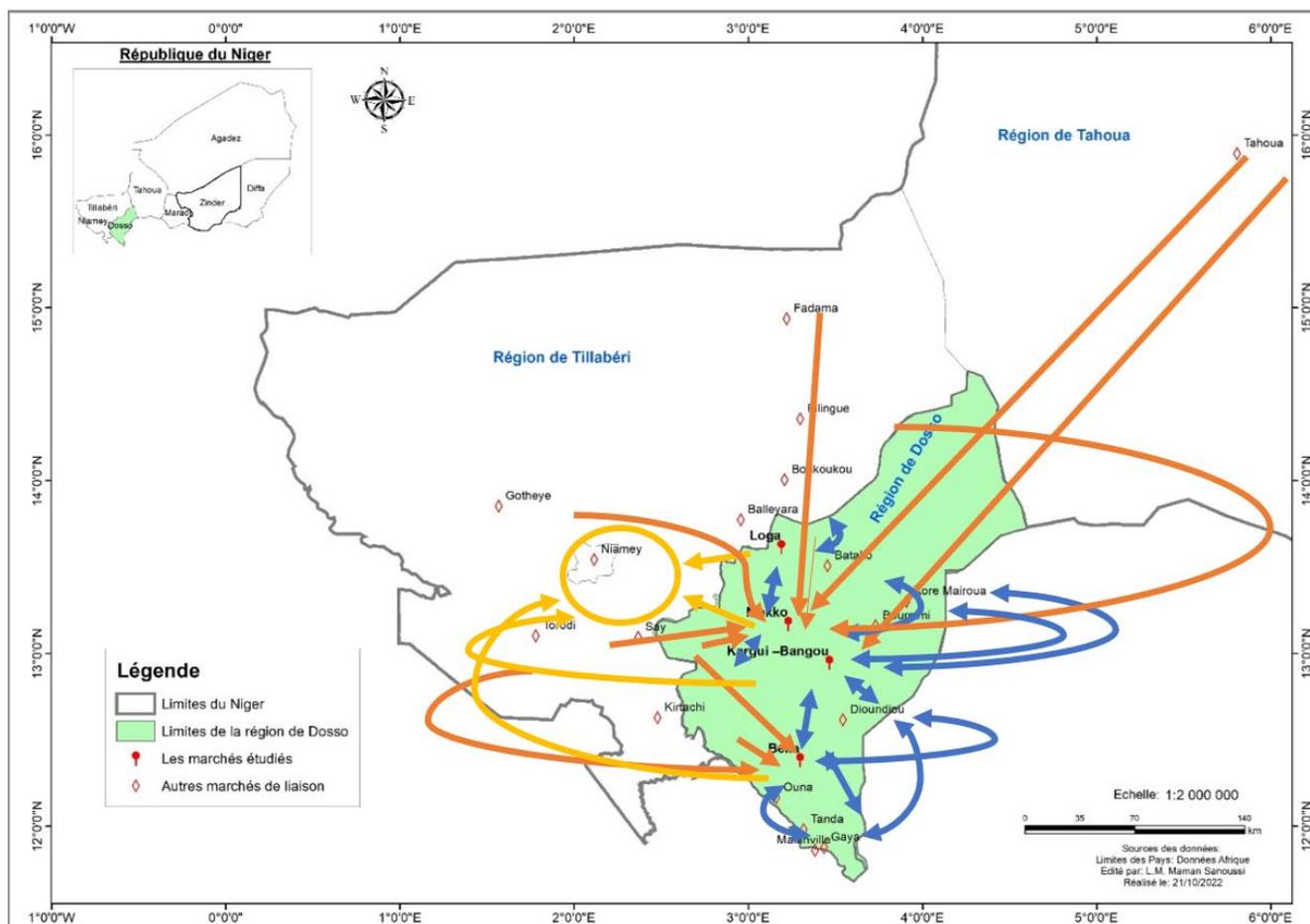
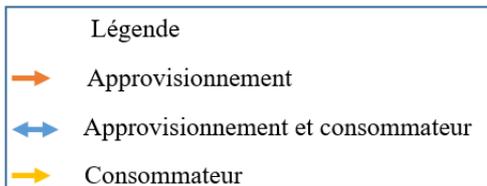


Fig. 2. Flux commercial du bétail entre les marchés à bétail étudiés



À partir de la figure 2, il ressort quatre principaux circuits commerciaux des marchés à bétail étudiés entre les marchés à bétail de la région de Tillabéry, Tahoua, Niamey et les liaisons entre les marchés à bétail étudiés et les communes, villages environnants des marchés à bétail dans la région de Dosso.

La figure 3 présente les circuits entre les marchés à bétail étudiés de la région de Dosso et les marchés internationaux de l’Afrique de l’Ouest.

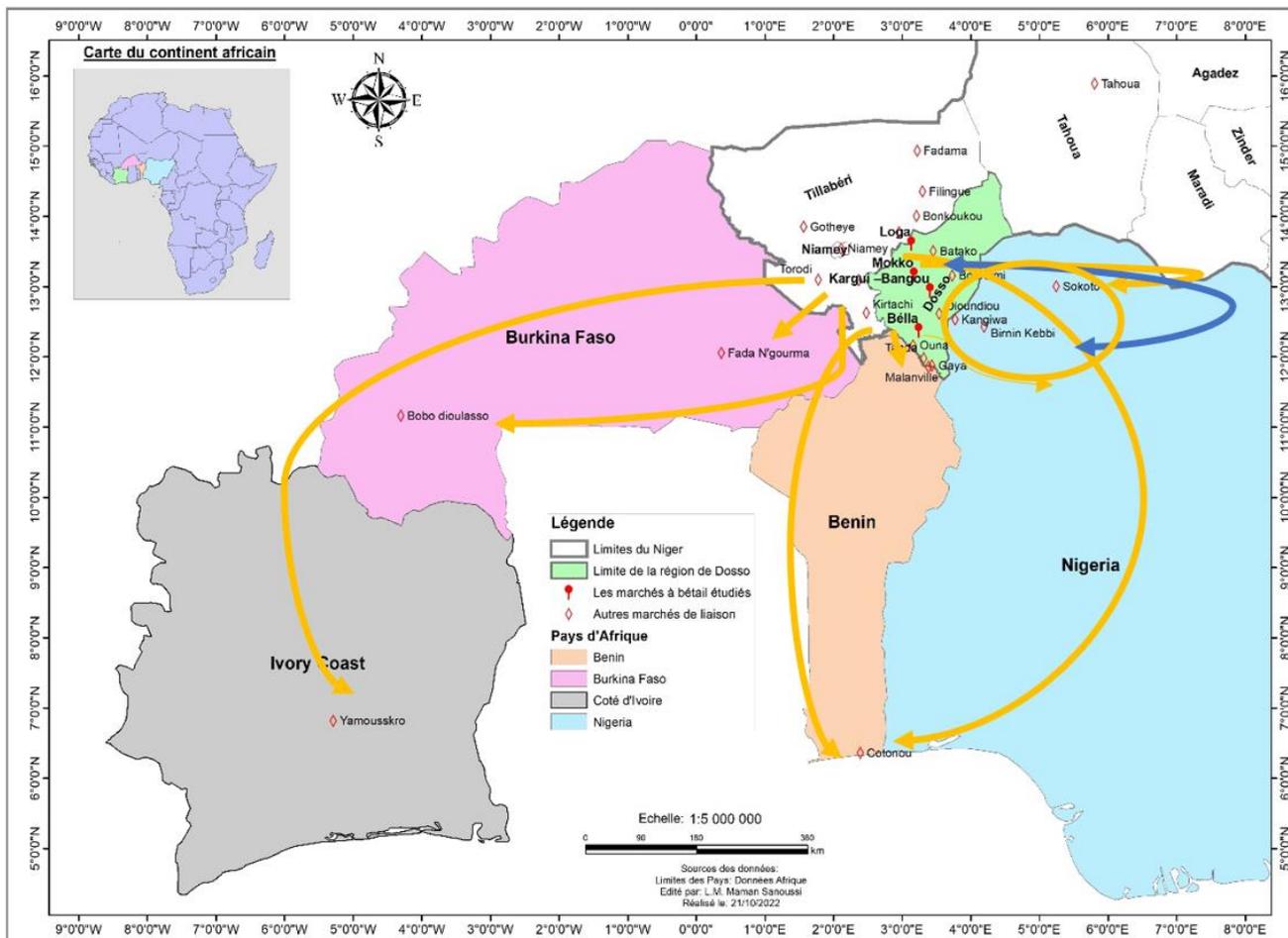
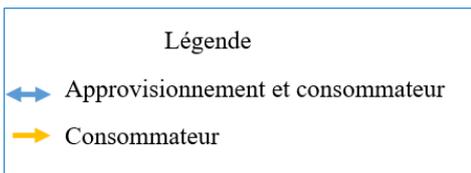


Fig. 3. Flux commercial entre les marchés à bétail étudiés de la région de Dosso et les marchés à bétail de l’Afrique de l’Ouest



La lecture de la figure 3 montre que, entre le circuit Nigeria et Kargui-bangou, les producteurs éleveurs de Kandji-wa approvisionnent le marché de Kargui-bangou et ceux des départements de Gaya et Dioundiou par la race Goudhali. Cette race a été achetée par les demandeurs exportateurs Nigériens, qui exportent vers le Burkina Faso et la Côte d’Ivoire. Le Nigeria est aussi l’un de grand exportateur en espèces bovines sur les marchés à bétail. De plus entre les marchés à bétail de Bella, Mokko et Bénin, le Bénin est aussi un grand consommateur des petits ruminants sur ces marchés à bétail.

3.4 TRANSPORT DU BÉTAIL

Le transport est un maillon clef de la filière bétail sur pieds. En effet, d'après les analyses précédentes des circuits des marchés à bétail, le mode de transport privilégié est le convoyage à pieds au niveau de tous les marchés étudiés; surtout sur le marché à bétail de Kargui-bangou vers le Nigeria. Les convoyeurs regroupent les animaux sur les marchés après achat du bétail par les commerçants exportateurs et certains producteurs re-élèvent.

3.5 ANALYSE DE COMPTES D'EXPLOITATIONS DES PRODUCTEURS DES GROS ET PETITS RUMINANTS

Le tableau 5 représente le compte d'exploitation général des taureaux et des béliers d'environ six mois à 1 an d'entretien par les producteurs éleveurs ou emboucheurs de gros et petits ruminants des marchés à bétail, qui ont été étudiés (les détails sur les numéros 4,5,6, 7 et 8) des annexes.

Tableau 5. Compte d'exploitations général des producteurs sur les marchés à bétail

Débit (Charges)		Crédit (Produits)	
Libellés	PT(FCFA)	Libellés	PT(FCFA)
• Total de charges variable	285500	Total des produits	525000
• Marge brute	239500		
• Totale de charges fixes	5900		
• Marge nette	519100		
TCE	291 400	TPE	525000
Revenu	233 600		
Marché à bétail de Kargui-bangou			
• Totale de charges variable	200 200	Total des produits	550000
• Marge brute	349 800		
• Totale de charges fixes	7400		
• Marge nette	542 600		
TCE	207 600	TPE	550000
Revenu	342 400		
Marché à bétail de Mokko			
• Totale de charges variable	561000	Total des produits	725000
• Marge brute	164 000		
• Total de charges fixes	7400		
• Marge nette	717 600		
TCE	568 400	TPE	725000
Revenu	156 600		
Marché à bétail			
• Total de charges variable	166200	Total des produits	350000
• Marge brute	183 800		
• Total de charges fixes	3900		
• Marge nette	346 100		
TCE	170 100	TPE	350000
Revenu	179 900		
Marché à bétail de Loga			
• Total de charges variable	94000	Total des produits	125000
• Marge brute	31000		
• Total de charges fixes	950		
• Marge nette	12 050		
TCE	94 950	TPE	125000
Revenu	30 050		

TCE: Totale de Charge d'exploitation, TPE: Total de Produit d'exploitation

Il ressort de l'analyse de ce tableau 4 que, plus les charges d'exploitations des ruminants augmentent de moins les marges brutes des vendeurs du bétail diminuent sur les marchés à bétail. Ainsi, l'augmentation de ces charges peut être justifiée par l'embonpoint de l'animal ou l'insuffisance des entretiens.

3.6 ANALYSE DES ENJEUX DES ACTEURS DE LA FILIERE BETAIL SUR PIED SUR LES MARCHES À BETAIL

3.6.1 PRODUCTEURS DES MARCHÉS À BÉTAIL

Les producteurs (vendeurs du bétail) sont les premiers maillons de la filière bétail sur pieds. Ils élèvent les animaux et décident à un moment donné de vendre une partie du troupeau pour répondre à leurs besoins familiaux. La lecture de cette figure 4 présente les contraintes des vendeurs du bétail sur les marchés à bétail.

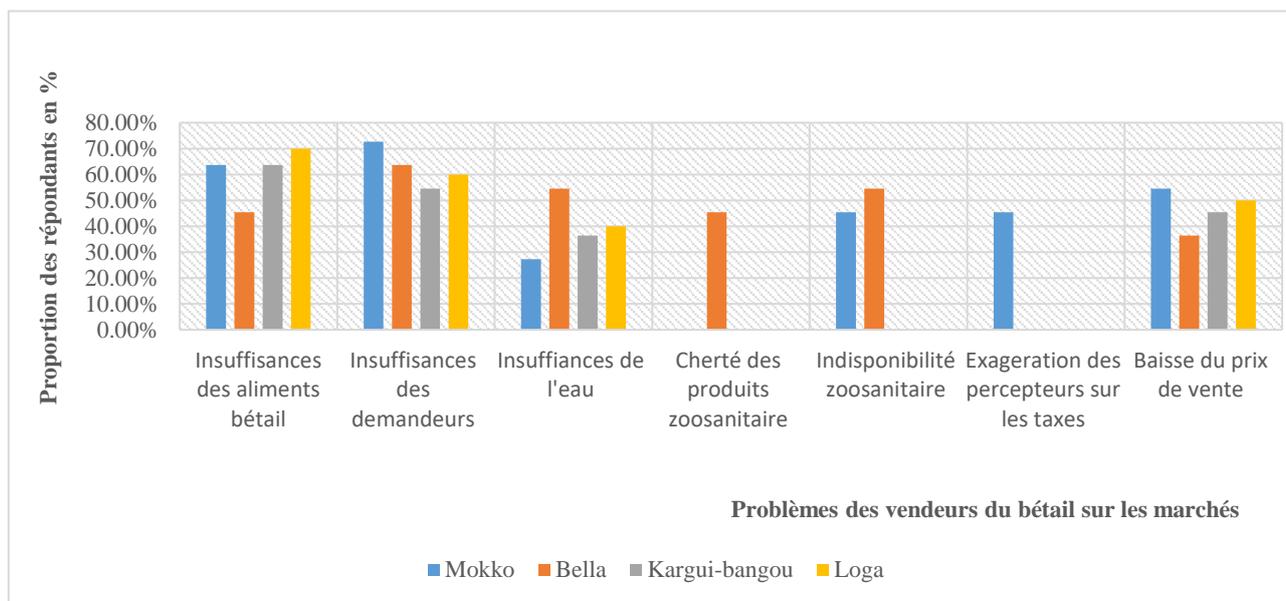


Fig. 4. Analyse des contraintes des producteurs sur les marchés à bétail

La lecture de cette figure 4 montre que, l'insuffisance des demandeurs a été plus importante sur le marché à bétail de Mokko par rapport aux marchés de Bella, Loga et à Kargui-bangou. Cela peut se justifier par le fait que le marché à bétail de Mokko est le plus gros des marchés à bétails étudiés et il y'en a l'influence de la fermeture des frontières due à la Covid 19. Et cette insuffisance s'explique aussi par l'insécurité de la région de Tillabéry. Cette dernière s'approvisionne des marchés à bétail en espèces bovines auprès des producteurs éleveurs, commerçants revendeurs des marchés de Balleyara, Bonkougou, Filingue, Torodi, Boubon, Kirtachi et Gothéye. De plus, l'insuffisance des aliments bétail a été déclaré par 70% des vendeurs du bétail à Loga, 63,63% à Mokko ainsi qu'à Kargui-bangou et avec 45, 45% à Bella.

3.6.2 ANALYSE DE L'ÉVOLUTION DE L'OFFRE, DE LA DEMANDE ET DU PRIX SUR LES MARCHES À BETAIL

Cette partie est structurée en deux sous partie, en premier lieu, elle porte sur l'évolution de l'offre et de la demande de la période 2011-2020 des espèces bovines, ovines et caprines; ensuite, en deuxième lieu sur l'évolution des prix moyens annuels des marchés à bétail de Bella, Kargui-bangou, Mokko et en dehors du marché à bétail de Loga, qui n'a pas été analysé par manque des données de marché à bétail du Sim bétail.

3.6.3 ÉVOLUTION DE L'OFFRE ET DEMANDE DES BOVINS SUR LES MARCHES À BETAIL

La figure 5 donne les offres et les demandes des marchés étudiés, qui varient en fonction des années et aussi des marchés à bétail de 2011 à 2020.

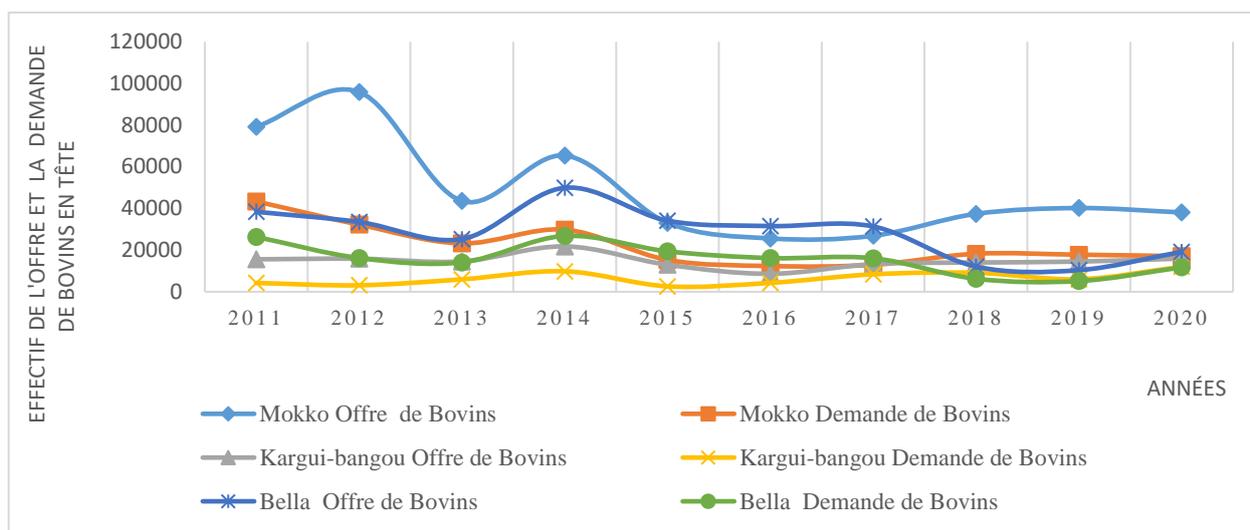


Fig. 5. Évolution de l'offre et la demande de bovins sur les marchés à bétail

Ainsi en 2014, on note une hausse de l'offre et de la demande des bovins sur tous les marchés à bétail. Cette augmentation de l'offre et de la demande s'explique par la bonne fréquentation des offreurs et demandeurs du bétail.

De plus, de 2015 à 2017, on remarque une baisse régulière de l'offre et de la demande sur les marchés de Mokko et Bella. Cette dernière pourrait s'expliquer par l'insécurité des circuits d'approvisionnement de Say, Torodi, Gothéye, Filingue, Balayera, Bonkoukou de la Région de Tillabéry. Toutefois, entre 2016 à 2020 on observe une augmentation légère de 8 647 à 15 961 têtes de l'offre et 4 284 à 12 022 têtes de la demande sur le marché à bétail de Kargui-bangou. Cette situation s'explique par le fait que ce marché fournit et recueille des offreurs et demandeurs de Tahoua, Douchi, Nigeria, Niamey, et des villages alentours du marché.

Par ailleurs, pendant la période 2011 à 2020, il ressort qu'en termes de l'offre des bovins, le marché à bétail de Mokko a eu plus du double de l'offre 79 208 à 38 108 que le marché de Bella 38 409 à 19 188 et de celui de Kargui-bangou avec 15 601 à 15 961 têtes de bovins.

En termes de la demande, le marché de Mokko en a reçu plus que ceux de Bella et Kargui-bangou respectivement avec 43 396 têtes, 26 363 têtes et 4 246 têtes en 2011. Pourtant, à partir de 2020 malgré la chute de la demande de bovins par la Covid 19 sur le marché à bétail de Mokko, cette demande reste toujours en hausse de 17 093 têtes par rapport à celle de Kargui-bangou de 4 246 têtes et celle de bovins de Bella avec 11 720 têtes. Ce qui prouve que le marché à bétail de Mokko est un gros marché à bétail par rapport ceux de Bella et Kargui-bangou.

3.6.4 ÉVOLUTION DE L'OFFRE ET DEMANDE DES OVINS SUR LES MARCHÉS À BÉTAIL

La figure 6 présente l'offre et la demande des ovins sur les marchés à bétail de Mokko, Bella et de Kargui-bangou.

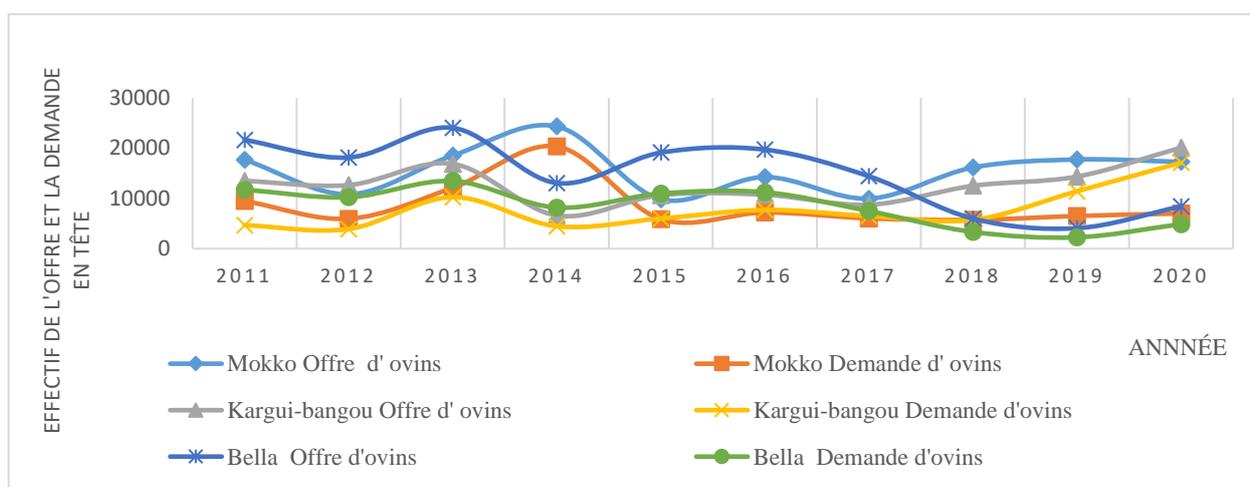


Fig. 6. Évolution de l'offre et la demande des ovins sur les marchés à bétail

L'analyse de l'offre et de la demande des ovins sur le marché à bétail de Mokko montre une hausse de l'offre de 10 839 à 24 344 têtes et la demande de 11 520 à 20 351 têtes respectivement en 2013 et 2014. De plus, entre 2011 et 2013 l'offre a été de 21 653 à 24.060 têtes. Aussi que, la demande de 11.739 à 13.468 têtes sur le marché de Bella

Aussi, cette tendance de l'augmentation de l'offre et la demande s'observe sur le marché de Kargui-bangou entre 2018 à 2020. D'autre part, l'offre a haussé de 6 608 têtes en 2013 à 20 117 têtes en 2020 sur le marché à bétail de Kargui- bangou. Ce qui justifie en termes de l'offre que le marché et Kargui bangou présente plus des ovins que sur les marchés de Bella et à Mokko.

Toutefois, on constate une baisse de la demande de 9 489 à 6 507 têtes entre 2011 et 2019 sur le marché de Mokko, suivi par Bella de 7 492 têtes à 2017 passant à 4 878 têtes en 2020. Tandis qu'entre 2017 et 2020, l'on observe une augmentation de la demande passant de 6 494 à 17 29 têtes sur le marché à bétail de Kargui-bangou. Cette augmentation de la demande s'explique par le fait que ce marché a plus de demandeurs des ovins par rapport à Mokko et à Bella.

3.6.5 ÉVOLUTION DE L'OFFRE ET DEMANDE DES CAPRINS SUR LES MARCHÉS À BÉTAIL

L'observation de figure 7 montre que, la période 2011 à 2020 a été caractérisée par une variation de l'offre et de la demande de caprins.

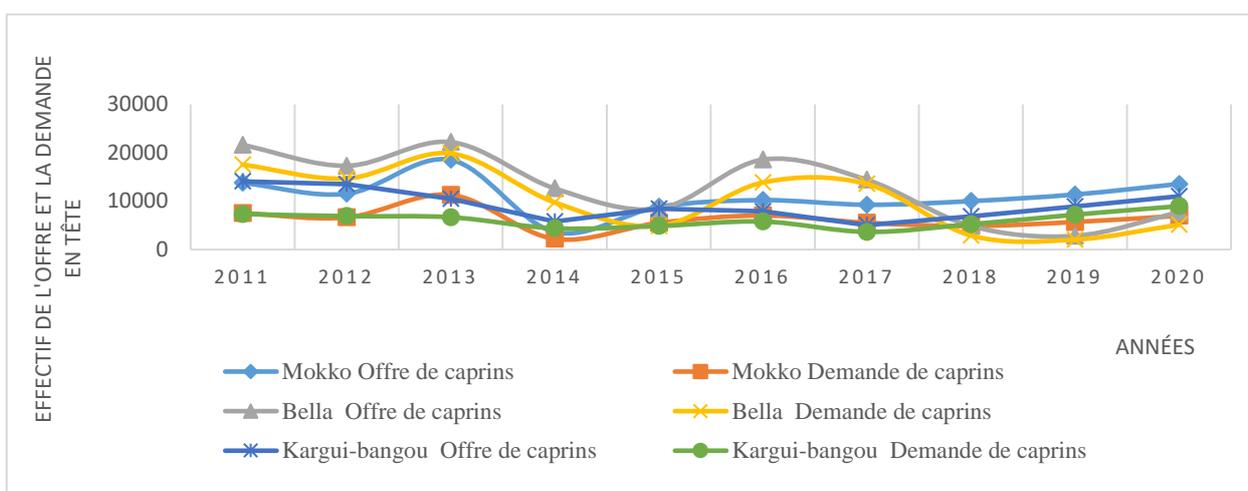


Fig. 7. Évolution de l'offre et la demande des caprins sur les marchés à bétail

La lecture de cette figure prouve que sur le marché de Kargui-bangou, la période 2015 à 2020 a été spacieuse par une hausse de 5 060 à 11 010 têtes de l'offre de caprins. De plus, cette tendance est suivie par Mokko avec 8 836 à 13 554 têtes de 2015 et 2020. Aussi bien que de 2011 à 2013 à Bella par une faible croissance de l'offre de 21 617 à 22 206 têtes de caprins par rapport à Kargui-bangou et à Mokko. Cette situation est illustrée par les circuits d'approvisionnements et consommateurs sur les marchés à bétail. Elle peut être justifiée par la présence des exportateurs des petits ruminants de Bénin sur les marchés à bétail.

Néanmoins, on aperçoit un début de baisse de la demande légère de 7 204 têtes à 7 003 têtes entre 2016 et 2020 à Mokko. Aussi, on remarque également un affaïssement dans la même période passant de 13 855 à 2 058 têtes de la demande de caprins à Bella. Cette situation a sans doute été favorisée par la crise sanitaire de 2020 sur les gros marchés à bétail. Pourtant de 2017 à 2020 on observe une hausse de 3 653 à 8 970 têtes de la demande à Kargui-bangou. Ce qui couvre la demande de caprins par les bouchers sur ce marché.

L'analyse de l'évolution de l'offre et de la demande par les différentes espèces (bovines, ovines et caprines) de la période 2011 à 2020 sur les marchés à bétail fait ressortir qu'en termes de nombre de têtes, l'offre couvre la demande de toutes les espèces des marchés à bétail. De plus, on note également que la demande de bovins sur le marché de Mokko a été plus importante par rapport aux marchés de Bella et Kargui-bangou. Aussi, sur les espèces ovines et caprines on remarque que, l'offre et la demande sur les marchés de Bella et Kargui-bangou ont été plus importantes que sur le marché de Mokko.

4 DISCUSSION

Les résultats obtenus permettent de discuter sur l'analyse de l'organisation et sur les caractéristiques de l'offre, de la demande et du prix moyen annuel du bétail sur les marchés à bétail.

Les résultats de cette étude révèlent que, les marchés à bétail ont bénéficié des infrastructures financées par les bailleurs des organisations non gouvernementales. De plus, ces équipements ont eu une influence sur la gestion communale et des comités de

gestions Ces résultats sont en conformité avec ceux obtenus par [7] qui précise qu'en 2017 dans la région de Zinder aucune initiative de gestion n'a été l'œuvre des principaux acteurs des marchés. Ces résultats confirment par ceux de [14] du Niger, indique que parmi 635 marchés Nigériens dénombrés, seulement 14 disposent d'un quai d'embarquement, 17 disposent d'un parc de transit, 27 disposent d'un enclos, 74 d'un bloc administratif vétérinaire, 66 d'un logement pour vétérinaire. Cet état actuel des marchés à bétail se répercute sur leurs niveaux organisationnels et au-delà, sur les maillons de la filière.

Ainsi, en ce qui concerne la gestion de comités des marchés à bétail, cette étude a pu souligner que, 50% des percepteurs des taxes des marchés à bétail affirment la mauvaise gestion de comités et de la mairie pour cause de l'insuffisance de la formation et de l'approche participative des acteurs de la filière bétail sur pieds. De plus, les marchés à bétail de Bella, Mokko et Loga ne disposent pas des règlements intérieurs de textes du marché à bétail. Seul le marché de Kargui-bangou dispose de textes élaborés en 2012 par la société de la coopérative de comité de gestion, mais qui n'ont jamais été appliqués. Ce résultat confirme celui obtenu par [4] dans la région de Tahoua, selon qui les marchés à bétail sont gérés par les communes, même au niveau des marchés modernes. Aussi, aucune commune ne dispose de textes relatifs à la gestion de marché à bétail ou la commercialisation du bétail.

S'agissant de l'analyse des circuits commerciaux sur les marchés à bétail, ces marchés sont ravitaillés en bétail, des pays comme le Nigeria, le Bénin, des communes, des villages et des marchés à bétail des emboucheurs ou des éleveurs extensifs ou des commerçants revendeurs. Les consommateurs sont eux, ravitaillés en bétail par des emboucheurs, des bouchers et d'autres acteurs de la filière bétail sur pieds. De plus, l'analyse a démontré que sur le marché à bétail de Kargui-bangou, les commerçants exportateurs Nigériens et Burkinabés achètent les races Goudhali du Nigeria (kebi, Kandji-wa) et d'autre du marché afin de les regrouper pour ainsi les acheminer vers la Côte d'Ivoire (Yamoussoukro) et au Burkina Faso (Fada N'gourma, Bobo-Dioulasso). Une étude de [8] sur établissements de situations de référence pour le programme d'appui à la commercialisation du bétail en Afrique de l'Ouest des chaînes de valeurs affirme que, les échanges commerciaux du bétail sur pieds en Afrique de l'Ouest sont basés sur la production potentielle des pays sahéliens (Burkina Faso, Mali, Niger et Tchad). Aussi, selon [6], les circuits partent également des pays du Sahel vers les pays côtiers. C'est le cas des circuits de transit des petits ruminants (caprins et ovins) entre le Niger et le Bénin. Ceux-ci sont illustrés par les circuits des marchés à bétail de Bella et Mokko. Ces pays constituent les principaux pays exportateurs de bétail vers les pays côtiers (Côte d'Ivoire, Nigeria et Bénin). Aussi, il faut noter que sur $\frac{3}{4}$ des marchés à bétail, le Nigeria et Niamey sont les plus grands consommateurs du bétail sur pieds dans la filière étudiée.

L'analyse des enjeux des acteurs de la filière a permis d'identifier que, les vendeurs du bétail ont une insuffisance d'aliment bétail pendant la période de soudure sur les marchés à bétail. Un article publié par [15] confirme que, les principales contraintes de l'élevage au Niger sont le manque d'aliment bétail. Cet article montre aussi que, les changements climatiques peuvent influencer les options d'aliments des animaux sur la gestion des pâturages, les prix des tiges, les feuilles, les céréales, la commercialisation et les prix des produits du bétail.

Il faut ajouter que, sur ces marchés à bétail les demandeurs ont annoncé des désaccords avec les intermédiaires sur la fixation des prix de vente. Une étude de [2] au Tchad souligne que, en réalité 25% des commerçants n'apprécient pas l'action des intermédiaires parce que ces derniers inhibent leur compétitivité face aux éleveurs. Aussi, la même proportion estime que les intermédiaires les obligent à acheter à des prix élevés. Enfin, 37,5% des commerçants ont souligné que les intermédiaires s'opposent aux transactions s'ils n'y trouvent pas un profit. Aussi, [4], souligne que les intermédiaires annoncent aux acheteurs un prix prononcé très élevé, pour racheter l'animal à un vil prix et le remettre plus tard sur le marché.

De plus, on remarque que sur le marché de Mokko 27,27% des acheteurs ont annoncé le refus d'acceptation de la commission par les intermédiaires. En raison que la commission est inférieure à celle de l'animal vendu. [4] rapporte que dans la région de Tahoua, les intermédiaires sont hostiles à l'idée d'arrêter une commission fixe surtout au niveau du marché d'Abalak, compte tenu des dépenses qu'ils effectuent pour les éleveurs.

Il faut aussi considérer que, les intermédiaires ont révélé dans une proportion de 80%, de cas de vol en raison du déguisement de certains éleveurs afin de tromper la vigilance de producteurs sur le marché de Kargui-bangou. Aussi, 60%, 50% et 40% ont fait mention de cas de vols respectivement sur les marchés de Bella, Mokko et Loga. Cela montre l'importance des têtes d'animaux volés ou monnaie d'échange sur ces marchés à bétail. Ainsi, sur les marchés à bétail les acheteurs ont déclaré que certains producteurs amènent les animaux volés. Ce constat est affirmé en 2007 par [4], selon qui l'intermédiaire se doit connaître le producteur ou vendeur pour éviter les problèmes des animaux volés. Mais le constat est que les intermédiaires vont rencontrer des vendeurs qu'ils ne connaissent pas, chacun essayant d'avoir le maximum d'animaux. Ceci, entraîne la vente d'animaux volés. Et l'intermédiaire est obligé de rembourser l'acheteur, s'il ne retrouve pas le vendeur.

Au cours de 2011-2020, l'analyse de l'offre et de la demande a pu révéler qu'en termes de nombre de têtes des espèces (bovines, ovines et caprines), l'offre couvre la demande sur tous les marchés à bétail. Ainsi, on note également que l'offre des bovins sur le marché de Mokko couvre la demande plus que celle des marchés de Bella et Kargui-bangou. Cette explication est confirmée par une étude de [8] dans l'Afrique de l'Ouest, selon laquelle les statistiques officielles entre 2008 et 2012 montrent que plus de 95% des exportations des bovins, ovins et caprins sont destinées au Nigeria. Ceci pourrait s'expliquer par l'importance de la vente de l'animal d'embonpoint des emboucheurs.

Pourtant, il faut noter que l'offre et la demande des espèces ovine et caprine de Bella et Kargui-bangou ont été abondante par rapport au marché de Mokko. Cette situation est favorable à la demande Nigérienne sur les principaux marchés à bétail d'Ayorou, de Mangayzé, Téra, Tchinta, Boureimi et Bagagi [13]. En effet, les alternatives des comportements de l'offre et de la demande du bétail sur les marchés à bétail varient d'une année à une autre, mais aussi de la présentation et de la demande du bétail sur les marchés à bétail, de l'insécurité de la région de Tillabéry, de la crise sanitaire de 2020. Et les besoins sont également en fonction des villages environnants, des bouchers, des commerçants exportateurs tels que Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire et Nigeria. Comme le souligne, [7] et [6], la dynamique de l'offre et la demande du bétail met en exergue une hausse tendancielle dans la période 2008-2016. Mais, l'instabilité est due à une sensibilité de l'offre et de la demande à de multiples facteurs, les opportunités qu'offrent les marchés extérieurs aux exportateurs, les besoins nationaux de consommation. Confirme aussi que l'offre et la demande du bétail sont donc un phénomène complexe sur les marchés à bétail.

5 CONCLUSION

La filière bétail sur pieds, c'est une commercialisation des animaux vivants en vente sur les marchés à bétail. Cette commercialisation joue un rôle important dans les gestions municipales et dans l'économie locale.

Dans la zone de production Dosso-Loga, les marchés à bétail, dans leur majorité, ont bénéficié des infrastructures financées par les bailleurs des organisations non gouvernementales. Néanmoins, ces marchés à bétail sont mal gérés à cause de l'insuffisance de l'approche participative des acteurs, de l'absence de sensibilisation des acteurs de la filière sur les taxes des marchés à bétail par la gestion communale et de comité des marchés à bétail.

En effet, ces résultats ont révélé que, des offreurs de Kargui-bangou, de Mokko, de Bella et Loga ont annoncé les insuffisances des aliments bétail pendant la période de soudure. Cette dernière s'étend entre Avril, Mai et mi-Juin selon les offreurs des marchés à bétail. En conséquence de quoi, l'insuffisance des aliments bétail reste une faiblesse sur tous les marchés à bétail. Cette insuffisance réduit l'activité de la productivité et l'échange de la commercialisation du bétail dans la filière bétail sur pieds.

Par ailleurs, il ressort que, 80% des intermédiaires sur le marché de Kargui-bangou ont déclaré des cas de vol en raison de déguisement de certains éleveurs afin de s'illusionner les offreurs. Aussi, 60%, 50% et 40% des intermédiaires de Bella, Mokko et Loga ont également annoncé le cas de vol. C'est pourquoi l'importance des têtes animaux volés ou monnaies d'échange FCFA et Naira sur les marchés à bétail est déclarée par les intermédiaires.

Ainsi, cette étude indique que, les offreurs de Kargui-bangou et de Mokko aussi bien qu'à Bella ont annoncé la non implication des intermédiaires pour identifier la vente de l'animal. Aussi, les percepteurs ont encore révélé le refus de l'identification de l'animal vendu avec 50% sur les marchés à bétail de Mokko et Bella. Ces pourcentages de non implication et de l'identification s'expliquent par le fait que ces intermédiaires sont alphabètes à 50 % sur les marchés à bétail.

Eu regard de cette étude, il est nécessaire que chaque acteur direct, indirect et institutionnel intervienne. Pour faire aboutir le bon fonctionnement de la filière bétail sur pieds.

REFERENCES

- [1] Anadia 2., 2018. Évaluation du risque multi-aléa dans les communes de la région de Dosso rapport n°7 p32. <https://www.duddalniger.org> consulté le 25 Mai 2021.
- [2] Atakem Aristophane, 2006. Contribution de la mise en place d'un système d'information sur les marchés à bétail au Tchad thèse pour le grade de docteur vétérinaire (diplôme de l'Etat) Ecole inter-Etats des sciences et médecine vétérinaires Université Cheikh Anta Diop de Dakar p 109.
- [3] FAO, 2016. Revue des filières bétail/viande et lait des politiques qui les influent au Niger p122. <https://www.fao.org> consulté, le 28 septembre 2022.
- [4] Halidou Saidou, 2007. Contribution des marchés à bétail dans le budget des communes, cas d'Abalak, Badaguichiri, Galmi, Guidan Ider, Kanou et Tahoua commune mémoire de fin d'étude sciences Agronomique diplôme d'ingénieur des techniques Agricoles de l'Université Abdou Moumouni p48. <https://www.scholar.google.com> consulte le 15 janvier 2021.
- [5] INS, 2019. Bulletin trimestriel de statistique édition du premier trimestre 2019. <https://www.stat-niger.org> consulte le 13 septembre 2021.
- [6] IRAM, 2009. Etude Régionale sur les contextes de la commercialisation du bétail/ accès aux marchés et défis d'amélioration des conditions de vie des communautés pastorales rapport final p96.
- [7] Lawali Maman Sanoussi, 2018. Diagnostic et fonctionnement des marchés à bétail dans la région de Zinder cas des marchés de koundoumawa, matameye et bakin birgi mémoire de fin d'études, diplôme de master 2 Es-sciences Agronomiques Université Abdou Moumouni / Faculté d'Agronomie p79.

- [8] PACBAO, 2017. Établissements de situations de référence pour le programme d'appui à la commercialisation du bétail en Afrique de l'ouest des chaînes de valeurs rapport final 2018 p192.
<https://www.scholar.google.com> consulté, le 21 février 2021.
- [9] PRADEL, 2020. Référentiel technico-économique édition 2020.
- [10] PRAPS, 2016. Étude diagnostique des systèmes d'information sur les marchés à bétail du Burkina, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Sénégal et du Tchad, Rapport définitif p120.
- [11] RECA, 2010. Revues du secteur de l'élevage au Niger rapport provisoire p75.
<https://www.reca.Niger-org> consulté le 22 Mai 2022.
- [12] RGPH, 2012. Recensement Général de la Population et de l'Habitat p88
<https://www.stat-Niger-org> consulté le 22 Mai 2021.
- [13] SNV, 2009. Étude Régionale sur les contextes de la commercialisation du bétail//Accès aux marchés et défis d'amélioration des conditions de vie des communautés pastorales Rapport final p100.
- [14] Sidi Yahaya, 2017. Analyse de la commercialisation du bétail sur pieds entre le Niger et le Nigeria de 2005 à 2015 mémoire de fin d'études, diplôme de Master 2 ès sciences Agronomique Université Abdou Moumouni de Niamey / Faculté Agronomique p 75.
- [15] Zakari Abdoul habou, Mahamadou Kourna, Toudou Adam, 2016. Les systèmes de production agricole du Niger face au changement climatique: défis et perspectives 10 (3): 1262-1272
<https://www.lfg-dg-org> consulté le 28 septembre 2021.